

PER
T-39
E.2.

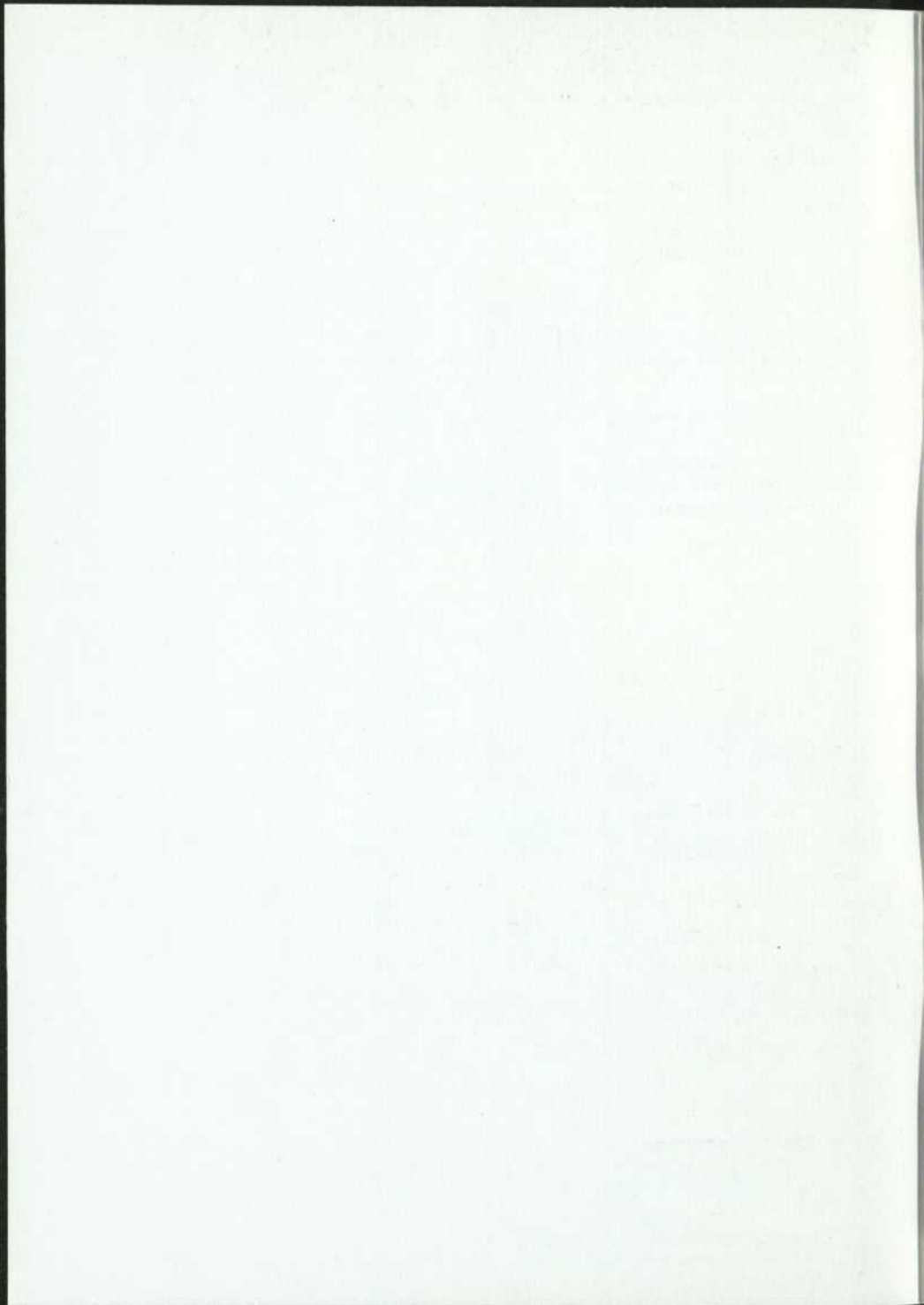
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

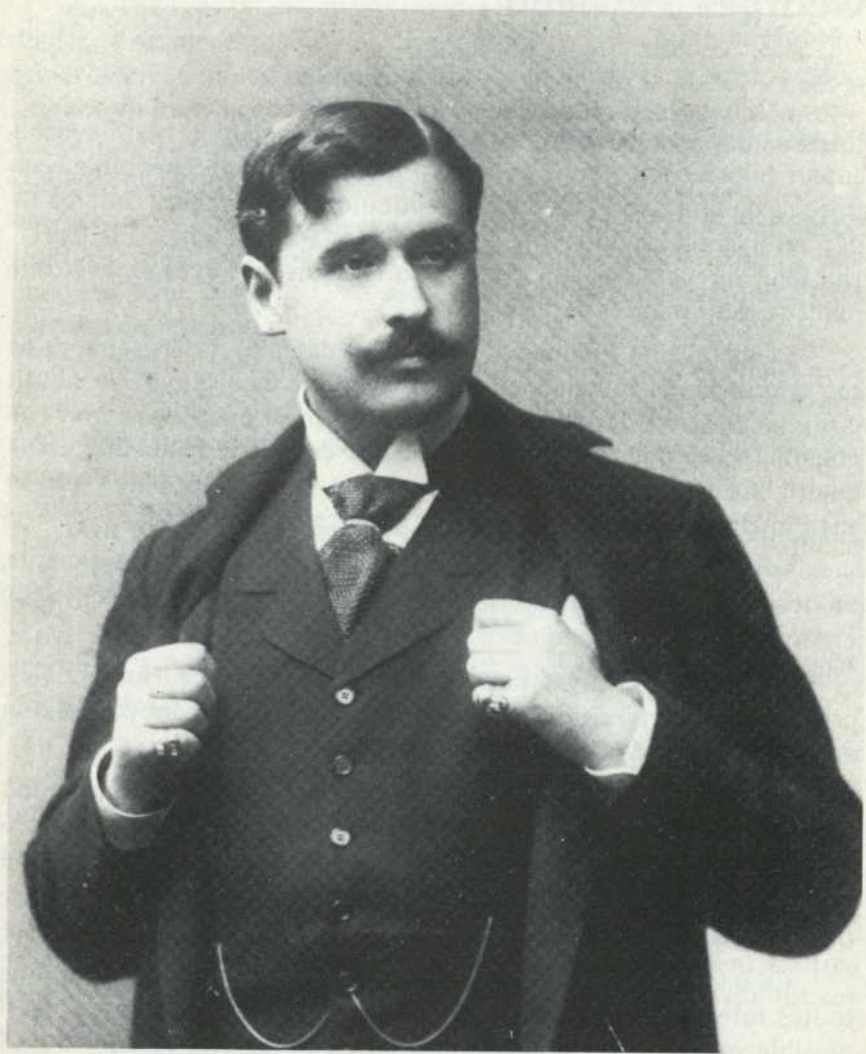


Le Ruban

de GEORGES FEYDEAU

revue théâtre, volume 25, no 3, 14 janvier 1986





Georges Feydeau

Georges Feydeau

Georges Feydeau est né à Paris en 1862. Son père, Ernest Feydeau, auteur injustement oublié aujourd'hui, était l'ami de Théophile Gautier et de Gustave Flaubert. Sa réputation était grande. Comme l'idée qu'il avait de lui-même, puisqu'il déclarait: "Moi et Flaubert". Un aïeul direct du petit Georges, un marquis de Feydeau, avait été ministre des Finances de Louis XVI.

Sa mère, une Polonaise, était l'une des plus belles femmes de son temps. On la prétendait maîtresse du duc de Morny. Elle laissait dire. Par contre, elle nia farouchement avoir eu une liaison avec Napoléon III, et que le petit Feydeau pût en être le fruit. Elle expliquait: "Comment peut-on être assez bête pour croire qu'un garçon aussi intelligent que Georges soit le fils de cet empereur idiot!".

Feydeau lui-même, toute sa vie, conserva les mêmes sentiments, et fit une nette différence entre les deux demi-frères, Louis-Napoléon et Morny.

Aristocrate, Georges Feydeau l'était de naissance. Homme d'esprit, il le fut de tradition. Dramaturge génial, il le devint par un don du ciel, qu'il favorisa par un travail intensif.

Une légende tenace veut que Feydeau ait toujours été un grand paresseux. Certes, pour ne pas se fatiguer en se retournant, il demandait à son ami et interprète, Marcel Simon, au Café Napolitain, de lui "décrire" une jolie femme dont ce dernier venait de lui signaler l'entrée. La scène est célèbre.

Ce paresseux a quand même laissé quarante-sept pièces! Presque toutes furent des triomphes. Beaucoup sont des chefs-d'oeuvre. Est-il possible qu'un auteur dramatique arrive à ce résultat sans un travail passionné et fidèle?

Ses débuts littéraires emplirent ses longues soirées d'étude au Lycée Saint-Louis: des vers dont il ne subsista rien; le surveillant, peu sensible à la poésie du potache, les détruisait régulièrement.

Il se fit écotier. En même temps, il était le secrétaire général du Théâtre de la Renaissance.

Beau poste d'observation!

En 1883, à 21 ans, il fait jouer ses deux premières pièces à l'Athénée: "Amour et piano" et "Le diapason". Elles obtinrent un succès d'estime, on les oublia vite. Il pensa alors à se faire acteur. L'ayant vu jouer la comédie, Deslandes, directeur du Vaudeville, voulut l'engager. Au rendez-vous fixé, Deslandes vint fort en retard. Feydeau ne l'attendit pas et prit son chapeau:

—"J'ai compris ce jour-là quels avantages on peut tirer de l'inexactitude. Aussi, j'ai juré d'être en retard toute ma vie. Jusqu'à présent, j'ai tenu parole". C'est ainsi que ne commença pas la carrière d'acteur de Feydeau.

Comme pour Courteline, le temps passé au régiment fut pour Feydeau riche d'enseignements ("Champignol malgré lui") et de loisirs. Pendant ceux-ci, il écrivit "Tailleur pour dames", qui fut son premier succès, en 1887.

Puis il créa deux pièces à peu d'intervalle, au Palais-Royal et aux Nouveautés. Ce furent deux triomphes. "Monsieur chasse" fut joué environ 350 fois et "Champignol" atteignit 1032 représentations consécutives! Suivirent une suite de triomphes: "Le fil à la patte", "La puce à l'oreille", "La main passe", "L'hôtel du libre échange", "Occupe-toi d'Amélie", etc. . .

Feydeau fabriqua sa mécanique du rire avec des recettes personnelles: "Quand je m'aperçois que deux personnages ne doivent pas se rencontrer, je les mets en présence".

Georges Feydeau était un grand seigneur un peu mélancolique, un peu désabusé, un peu nonchalant, un peu méchant aussi. Il était très beau, très distingué, très distant aussi. Il avait peu d'amis, mais très bien choisis: Courteline (les deux hommes s'admiraient), Alfred Capus, Tristan Bernard, enfin le comédien Marcel Simon, qui fut son principal interprète.

Des femmes, Feydeau connaissait surtout le mémorable "bataillon de Cythère" de Maxim's. C'est dire qu'il croyait peu en leur vertu. Un ami lui conta comment une Parisienne, célèbre pour sa fidélité conjugale, avait sauté le pas, et ajoutait:

- Une femme qui respirait la vertu!
- Elle s'est essoufflée, voilà tout, dit Feydeau.

Lorsque les feux du Boulevard commençaient à s'éteindre, Feydeau reprenait sa marche vers son havre: Maxim's. On a écrit: "Feydeau chez Maxim, c'est Molière à Pézenas".

Tout autour des dames chères à Boldini, Sem, Capiello, les fêtards impénitents, poivrots invétérés, fils à papa décavés, "rastas" de tous pays défilent devant l'omnibus où trône Feydeau, son éternel cigare entre les lèvres. Il écoute Maurice Bertrand "le gentilhomme champagnard", sympathique ivrogne et joyeux fêtard, dont on retrouvera des traits dans de nombreux personnages, donner ces judicieux conseils à un jeune amateur:

— Vois-tu petit, la mesure, tout est là. . . Oui, tout est là. . . On boit, c'est naturel. . . On boit encore, ça va. . . Mais faut être raisonnable. . . Quand on est saoul, ça suffit."

La fin de Feydeau fut pénible, douloureuse. Il entra un jour dans une nuit sinistre et hallucinatoire, de laquelle il ne s'échappa plus. Cet homme qui avait toujours poussé jusqu'à l'absurde la plus grande logique n'en eut jamais pour lui-même. Sitôt que le succès lui vint, il gagna des sommes folles. Ses pièces, toujours reçues d'avance, étaient en même temps traduites et jouées dans le monde entier.

Mais ne se piqua-t-il pas de jouer à la Bourse? Il s'y ruina. Et acheva sa vie persécuté par ses créanciers.

*Extraits de Georges Feydeau
par Jacques Crépineau.
Revue "Le Spectacle du Monde"*



Luc Durand

—

Françoise Faucher



WALTER B. GARDNER

SEPTEMBER 1953

Le mot du metteur en scène

Feydeau est un de ces dramaturges qui a su exercer, autant sur les gens de théâtre, que sur le public une grande fascination. Je garde personnellement un souvenir inoubliable du premier Feydeau que j'ai vu: *Le Dindon* que Jean Gascon avait monté au TNM au début des années 60.

Le public montréalais a eu depuis de multiples occasions, ici, au Rideau Vert, en autres, de passer d'excellentes soirées à rire de ces petits bourgeois pris au piège de leurs manigances, victimes autant de la médiocrité, de leurs ambitions que d'une Fatalité que ne renierait pas le vieux Sophocle lui-même.

J'ai été bien heureux, l'an dernier, de découvrir au hasard de lectures cette pièce que vous verrez ce soir. En effet, en plus de ses qualités de mécanique et d'absurde qui ont toujours fait le succès de Feydeau, *Le Ruban* vous réserve des surprises. Pas d'éternel triangle, de mari volage, d'amant dans l'armoire, mais une situation, je dirais plus actuelle: la course aux honneurs, les jeux d'influences politiques et surtout le sort d'un mari forcé à vivre dans l'ombre de sa femme.

Le Ruban a été que je sache, très peu joué depuis sa création en 1895. Peut-être parce qu'il était "en avance sur son temps" (?) mais, nous croyons que le public d'aujourd'hui, aura autant de plaisir à découvrir *Le Ruban* et à rire de lui-même que nous en avons à répéter et à jouer. Alors, comme on dit: "détachez vos ceintures" et "bonne soirée".

ANDRÉ BRASSARD

Vive le théâtre!

Grâce au concours "SunLife vous invite au théâtre", 500 lecteurs de TV Hebdo assisteront gratuitement à une avant-

SunLife
UN ACTEUR
DYNAMIQUE
SUR LA SCÈNE
COMMUNAUTAIRE

première durant la saison 85-86 du Rideau Vert. Pour certains, il s'agira peut-être d'une initiation à la magie des planches. Pour d'autres, ce sera un encouragement à renouer avec des habitudes perdues. Pour tous, ce sera, nous en sommes convaincus, un moment inoubliable.

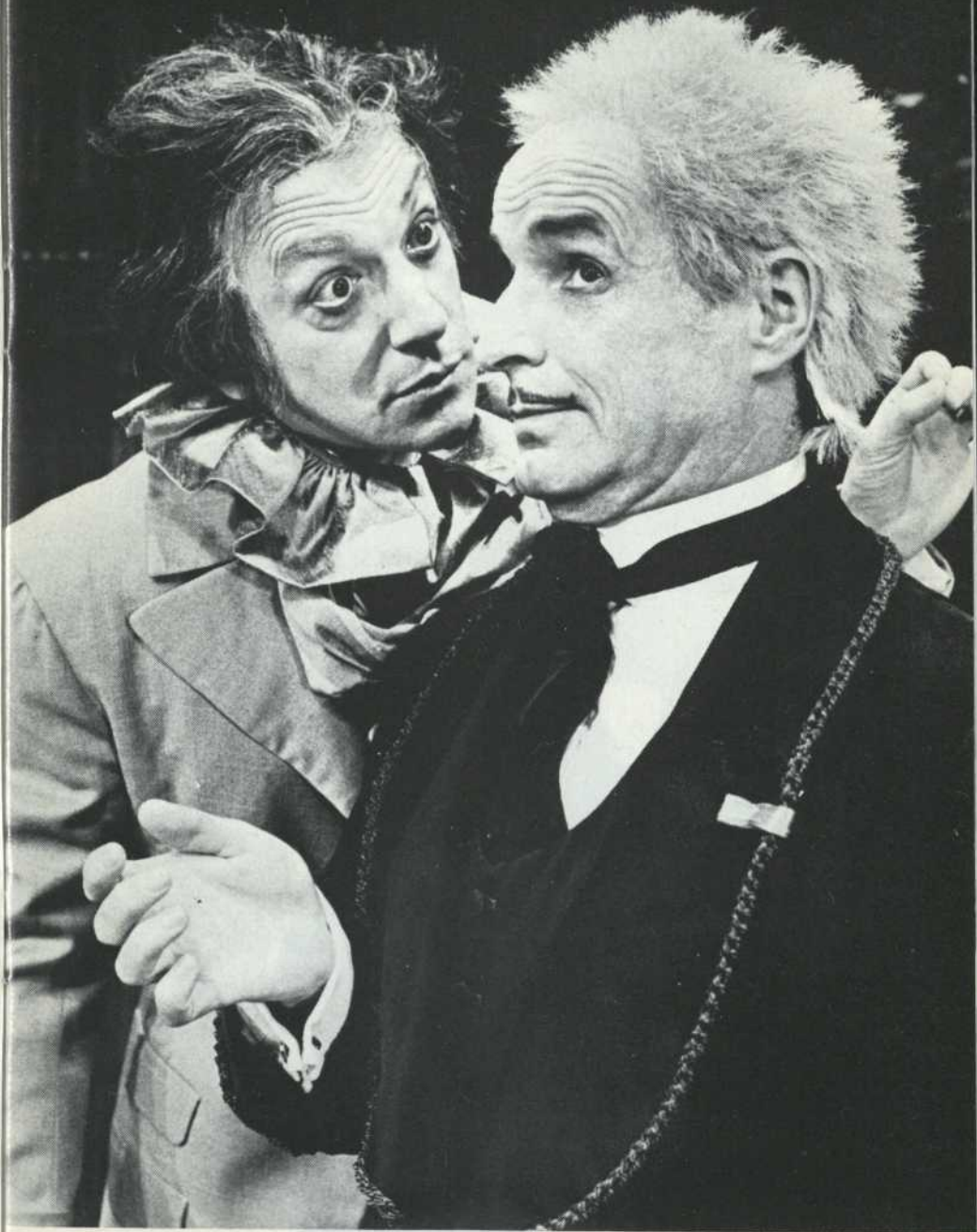
La Sun Life du Canada et TV Hebdo sont fiers de promouvoir le goût du théâtre dans notre milieu.

SunLife
DU CANADA



theatre
du rideau vert





André Montmorency

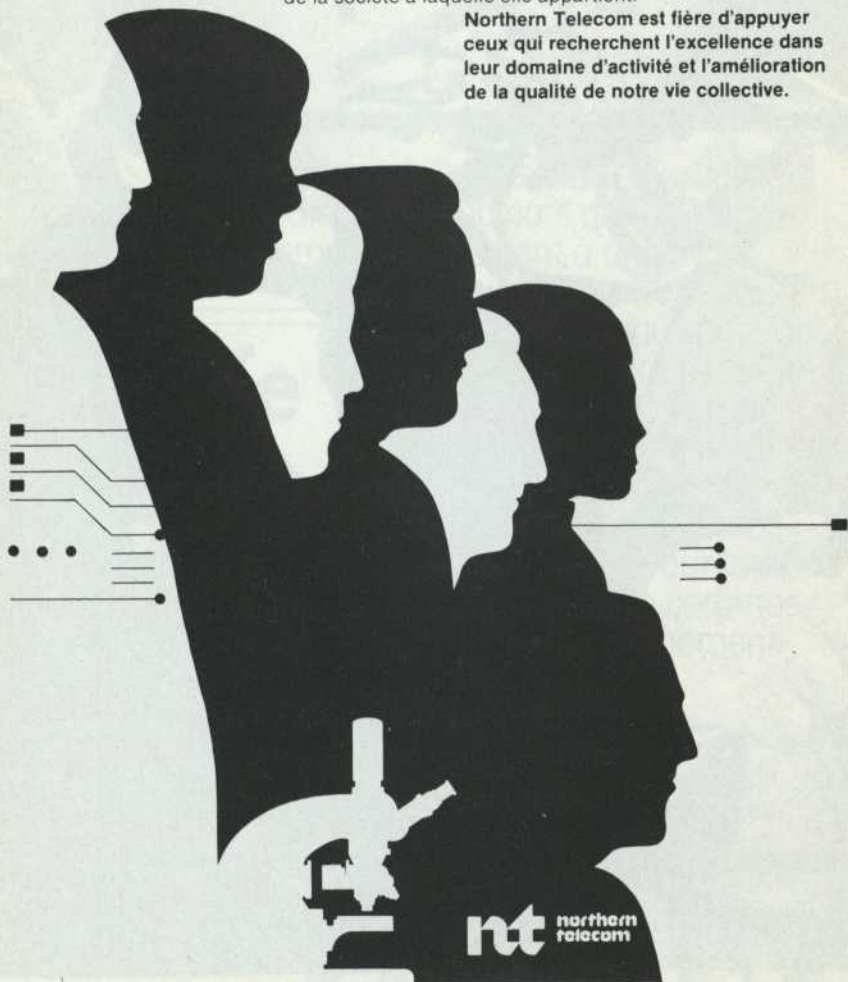
—

Luc Durand

Nous sommes fiers d'appuyer ceux qui ont la fierté de l'excellence

Il ne suffit pas qu'une grande entreprise excelle dans son propre domaine. Elle doit aussi s'intéresser au perfectionnement social, économique et culturel de la société à laquelle elle appartient.

Northern Telecom est fière d'appuyer ceux qui recherchent l'excellence dans leur domaine d'activité et l'amélioration de la qualité de notre vie collective.



nt northern
telecom



Alain Zouvi

— *Louise Naubert*

— *René Gagnon*



*André-Jean Grenier — Françoise Faucher — Eric Cabana
Luc Durand — François Sasseville*

En collaboration avec le théâtre français
du Centre national des Arts

Le Ruban

de **Georges Feydeau**

Mise en scène: **ANDRÉ BRASSARD**

Distribution par ordre d'entrée en scène

ÉLISE GUILBAULT	Victoire
LUC DURAND	Pagnet
LOUISE NAUBERT	Simone
ALAIN ZOUVI	Dardillon
FRANCOISE FAUCHER	Mme Pagnet
RENÉ GAGNON	Plumarel
SYLVIE FERLATTE	Targinette Mme Livergin
ANDRÉ MONTMORENCY	M. Livergin Rasanville
ERIC CABANA	Patrigeot
FRANCOIS SASSEVILLE	Pierre
ANDRÉ-JEAN GRENIER	Jean

Décor: **FRANCOIS SÉGUIN**

Costumes: **FRANCOIS BARBEAU**

Eclairages: **LOUIS SARRAILLON**

L'action se passe à Paris vers 1895.

Il y aura un entracte de vingt minutes

J'aime Feydeau

Feydeau a complètement renouvelé le théâtre comique. Il a créé sa mécanique du rire, fabriqué lui-même de ses propres mains et à son seul usage son instrument dramatique.

Beaucoup ont cru qu'il suffisait de lui emprunter ses procédés pour l'égaliser.

Tous se sont cassé le nez.

Il ne suffit pas, selon le fameux précepte, de mettre face à face des gens qui ne devraient jamais se rencontrer pour obtenir un vaudeville digne de Feydeau. Il y a dans Feydeau une violence comique, un certain délire, une invention, une sorte de fantaisie fantastique et burlesque, une absurdité grandiose, un dialogue, un mouvement qu'on ne trouve nulle part ailleurs et qui font du théâtre de Feydeau un théâtre total, théâtre qui n'a sa place qu'au théâtre et qui ne peut vivre qu'en présence du spectateur. "On ne goûterait pas le comique si l'on se sentait isolé. Il semble que le rire ait besoin d'un écho."

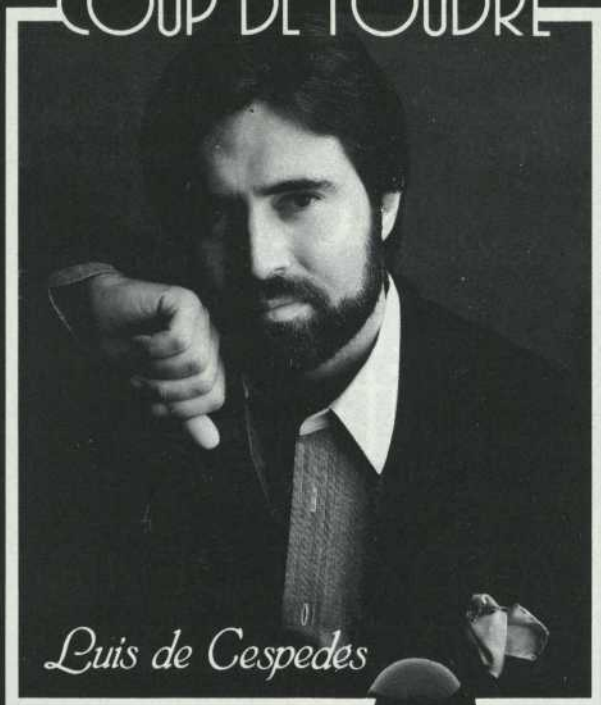
Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Bergson...

Mais à quoi bon poursuivre? J'aime Feydeau, voilà tout...

Me suis-je bien fait comprendre?

HENRI JEANSON

COUP DE Foudre



Luis de Céspedes



Eau de toilette
pour l'homme

Eau de toilette
pour la femme

Au Cœur de l'Actualité Artistique et Littéraire



ciel 98.5

Paroles et musique des gens d'ici

du 4 mars au 5 avril

Les papiers d'Aspern

de HENRY JAMES

Adaptation: MARGUERITE DURAS

Mise en scène: FRANCOIS BARBEAU

avec

PATRICIA NOLIN – JEAN MARCHAND – YVETTE BRIND'AMOUR
LÉNIE SCOFFIE – KIM YAROSHEVSKAYA – SERGE L'ITALIEN

Décor: ANDRÉ HÉNAULT

Costumes: FRANCOIS BARBEAU

Musique: CATHERINE GADOUAS

Eclairages: CLAUDE ACCOLAS



quoi de mieux après un bon spectacle
que de se retrouver à la

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

MENU SPÉCIAL
Licence complète

*Notre guitariste mexicain
Victorio Lopez
accompagnera votre souper en musique*

4501 St-Denis
Montréal

RÉSERVATION:
842-2696



Alain Zouvi — Françoise Faucher — Louise Naubert — Luc Durand
Elise Guilbault — André Montmorency — René Gagnon — Sylvie Ferlatte



Sylvie Ferlatte

—

Luc Durand

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L. inc., sous la direction de FRANCOIS BARBEAU

JASMINE DESSUREAULT: *assistante de François Barbeau*

PIERRE PHARAND – CHRISTINE NEUSS: *coupe des costumes*

JACQUES LAFLEUR: *maquillages*

DONNA GLIDDON: *perruques*

JEAN-FRANCOIS MARLEAU: *coiffures*

Décor construit dans les Ateliers du Théâtre du Rideau Vert

JACQUES LEBLANC: *Directeur des Ateliers*

GILBERT LEBLANC – MARTIN LEBLANC – LUCIEN LAFRANCE: *assistants*

LUC RONDEAU: *brossage du décor*

LUC RONDEAU: *accessoiriste*

LOUISE CAMPEAU: *assistante*

ÉQUIPE DE SCÈNE

LOUIS SARRAILLON: *chef éclairagiste*

ANDRE VANDERSTEENEN: *chef machiniste*

GEORGES FANIEL: *chef électricien*

FRANCOIS PERRIER: *sonorisation*

VERA ZUYDERHOFF: *régisseur*

ROLLANDE MÉRINEAU: *habilleuse*

PUBLICITÉ

GUY DUBOIS: *photographe*

GERALD ZAHND: *graphiste*

IMPRIMERIE J.N. LESPÉRANCE INC.: *imprimerie*



**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
& ASSOCIÉS**

Comptables agréés

Bureaux dans les principales villes du Québec.
Représentation au Canada et dans plus de 60 pays.

Vézina, Dufault Inc.

Courtiers d'assurances

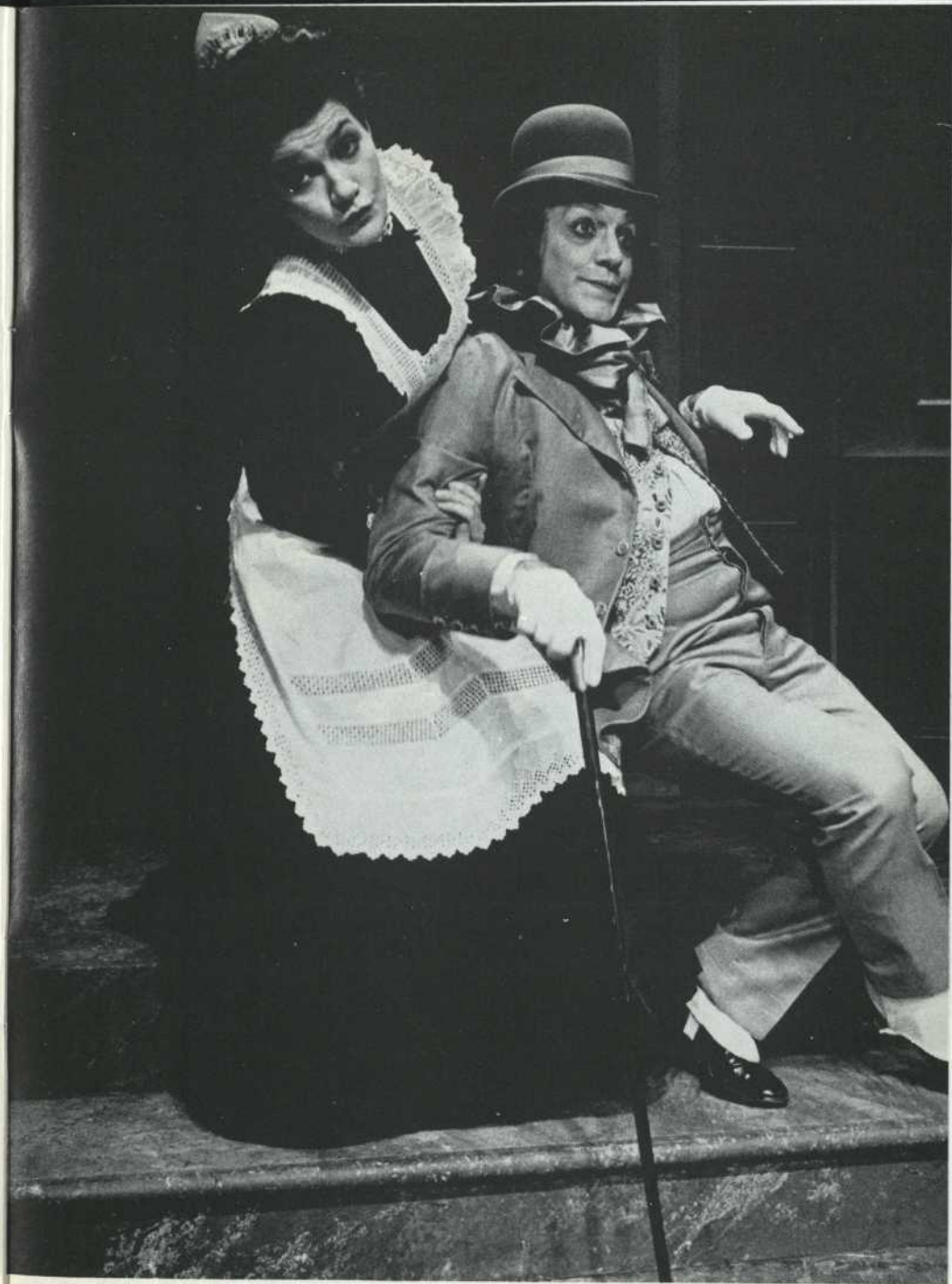
6621, rue Sherbrooke est

Suite 100

Montréal (Québec)

H1N 1C7

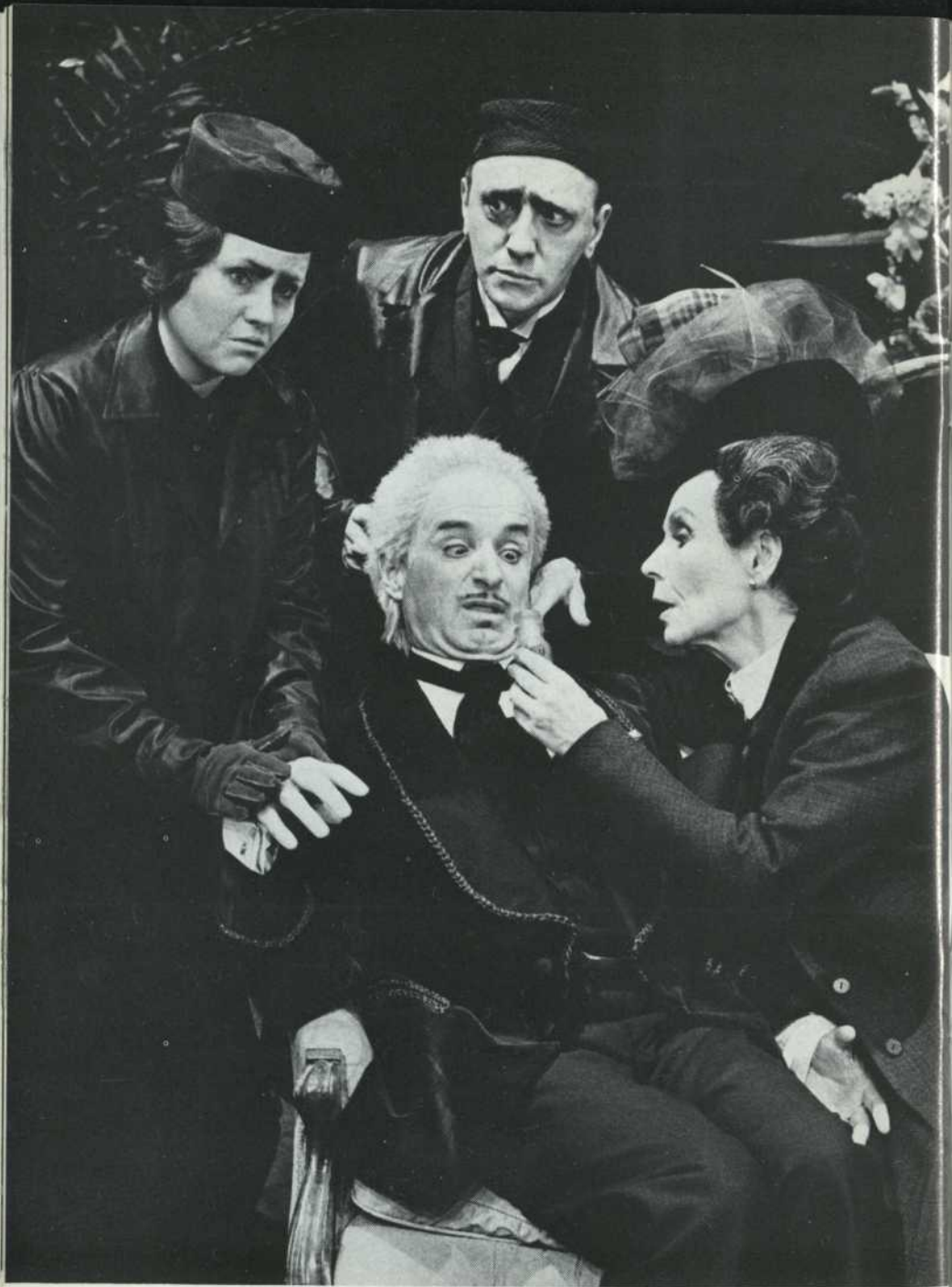
Tél.: 253-5221



Elise Guilbault

—

André Montmorency



Sylvie Ferlatte — André Montmorency — Luc Durand — Françoise Faucher

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*
Mercedes Palomino, *directeur administratif*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*
Gabriel Groulx, *c.a. Vérificateur*
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Yolande Maillet, *chef-comptable*
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*
Hélène Keraudren, *secrétaire*
Marie-Claire Mongelard, *secrétaire*

S. Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction, Mercedes Palomino*
revue publiée par le Rideau Vert

Bureaux administratifs: 355, rue Gilford
Montréal - H2T 1M6 - Tél.: (514) 845-0267

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

**LE CONSEIL DES ARTS
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL**

Le Théâtre du Rideau Vert remercie les compagnies

CONSOLIDATED-BATHURST

LA BAIE

MOLSON

NORTHERN TELECOM

SHELL

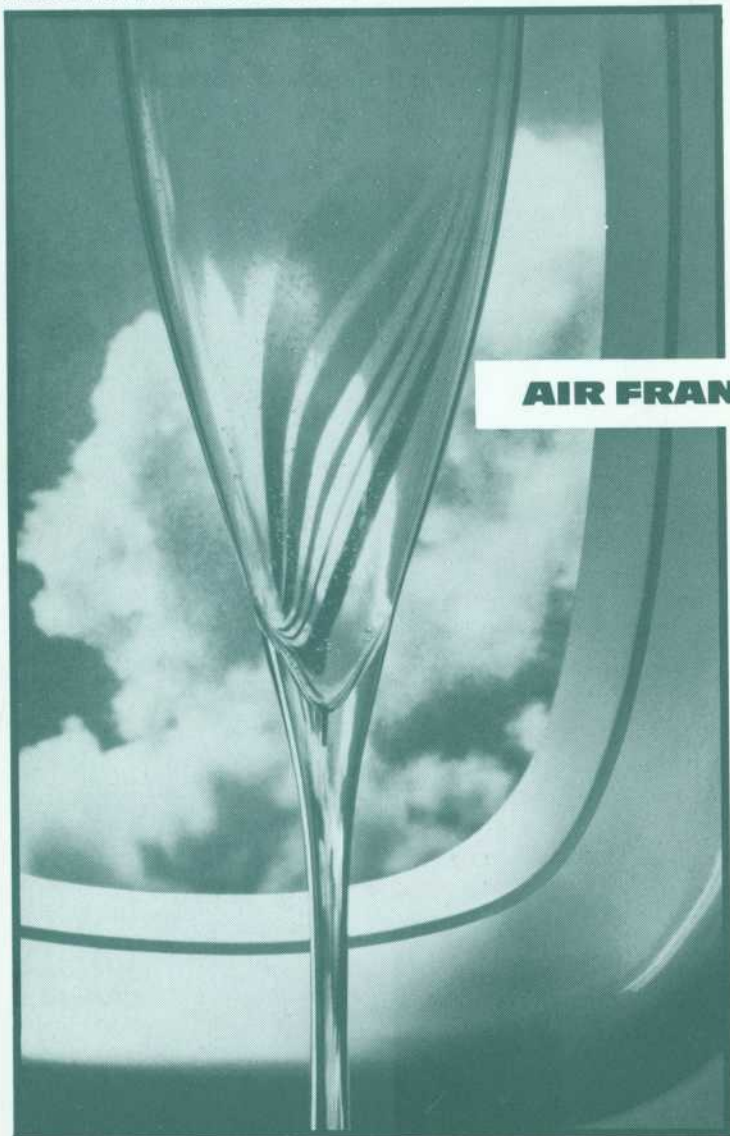
SUNOCO

de lui accorder appui et confiance

L'EXIGENCE

AIR FRANCE SE DOIT DE FAIRE HONNEUR A SES ORIGINES : LE STYLE ET LE RAFFINEMENT DE NOTRE SERVICE SONT LES MEILLEURS AMBASSADEURS DE LA FRANCE DANS LE MONDE.

CETTE EXIGENCE FAIT DE CHAQUE VOYAGE AVEC AIR FRANCE UN MOMENT PRIVILÉGIÉ OÙ BONS VINS ET CHAMPAGNE S'ACCORDENT POUR ACCOMPAGNER UNE CUISINE DE TRADITION FRANÇAISE.



AIR FRANCE ///